

fut enchantée d'échapper à une scène dans laquelle elle craignait de finir par succomber.

Après l'enterrement, quoiqu'on eût servi des rafraîchissements au château, très peu de personnes y goûtèrent et la foule se dispersa promptement. Il y avait quelque chose de si mystérieusement horrible dans la mort du baron de Romilly,—quelque chose de si triste dans ces funérailles, où les seuls réellement frappés étaient deux jeunes filles délicates et un tout jeune enfant,—que chacun avait hâte de s'en aller pour secouer le sentiment d'oppression auquel les plus forts eux-mêmes n'avaient pu se soustraire.

Il semblait étrange qu'aucun membre de la famille Romilly ne fût venu prendre la direction des affaires, et que Béatrice, son cousin Raoul, et Hélène fussent les seuls représentants de la maison. Les gens du voisinage haussaient les épaules, en parlant de la fatalité qui pesait sur la Tour-Blanche, et quoique les limiers de la justice recherchaient activement le meurtrier du baron, nul ne croyait qu'ils arriveraient à un résultat.

Quand vint le moment de lire le testament laissé par M. de Romilly, il n'y avait que très-peu de monde au château; et quand ceux qui pouvaient avoir intérêt au contenu de cet important document se trouvèrent réunis dans le salon, la maison devint aussi silencieuse que le mausolée dans lequel le corps de M. de Romilly venait d'être déposé.

Hélène avait prié le duc de Flamanville d'assister à la lecture du testament. Elle désirait qu'il questionnât le notaire sur certains points, persuadée qu'elle était que le duc serait grandement désireux d'obtenir sa main quand il connaîtrait toute l'importance des propriétés qu'elle espérait posséder bientôt.

Et tandis qu'elle roulait ces pensées dans son esprit, le visage pâle de Béatrice reposait sur son sein: elle caressait ses cheveux, embrassait son front, et lui murmurait à l'oreille des paroles de consolation et d'espoir.

L'on procéda à l'ouverture du testament, et ses dispositions étaient telles que M. de Romilly les avait fait connaître à Hélène. Il n'y avait aucun changement, aucun codicile, quoique le baron eût exprimé l'intention d'y apporter de grandes et nombreuses modifications. Il avait compté régler ce point avant de se mettre en voyage, et la mort ne lui en avait pas laissé le temps.

C'est ainsi qu'Hélène se trouva avoir Béatrice et Raoul confiés à ses soins et être chargée de faire exécuter les volontés de son oncle.

Quelques-uns des légataires ne purent s'empêcher de s'étonner, à voix basse, que M. de Romilly eût réuni de si importants intérêts dans les mains d'une personne si jeune, et le duc de Flamanville fit lui-même une remarque à ce sujet, mais le notaire répondit immédiatement:

—Sans doute, ce sont de grandes responsabilités que M. de Romilly a laissées à mademoiselle Hélène de la Roseraie; mais il n'avait pas prévu qu'elles peseraient sitôt sur ses épaules. M. le baron était comparativement jeune, et il était en droit de compter que la jeune personne, en qui il mettait une confiance si illimitée, atteindrait un âge mûr, avant d'avoir à s'occuper des devoirs qu'il lui léguait. La tâche est difficile, sans aucun doute, mais elle n'a rien assurément d'impossible. Mademoiselle de la Roseraie a depuis longtemps la direction morale de sa cousine et elle a su gagner son affection. Elle s'est également concilié l'estime et le respect de son cousin Raoul, et ceux qui la connaissent le mieux, savent qu'elle est en

état de guider ces enfants jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge d'agir par eux-mêmes. Pour ce qui est des affaires d'intérêt, j'espère que mademoiselle de la Roseraie me conservera la confiance dont la famille m'honore depuis tant d'années, et je pourrai ainsi lui rendre les mêmes services que j'ai rendus à M. de Romilly. Avec un notaire habile et expérimenté, qui considère l'honneur comme le premier des biens, pour homme d'affaires, avec un régisseur capable pour administrer les propriétés comme elles l'ont été jusqu'à présent, et avec l'aide et les conseils d'amis tels que ceux dont mademoiselle de la Roseraie sera bientôt entourée, j'avoue qu'il me semble qu'il sera facile à cette jeune personne de s'acquitter de sa tâche loyalement, fidèlement, et avec autant d'habileté que si elle avait plus d'années sur la tête.

Un murmure d'approbation accueillit ces remarques, car elles n'étaient pas dépourvues de raison. Hélène, toutefois, ne leva pas les yeux pour remercier le notaire,—même par un regard; ses expressions lui semblaient pleines d'ironie, et elles la blessaient plus qu'elles ne la flattaient.

Elle ne put, néanmoins, s'empêcher de tourner la tête vers le duc, pour voir quel effet les paroles du notaire produiraient sur lui, et ce fut avec un certain malaise qu'elle vit ses yeux bleus attachés avec une expression d'admiration sur la figure pâle de Béatrice.

(A suivre.)

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que nous publions ailleurs, au sujet de deux beaux feuilletons qui se vendent à notre bureau pour 10 cts.

Election du Quartier St-Jacques

COMITÉ CENTRAL

DE

MR. JOSEPH BRUNET

1476 Rue Ste-Catherine

SALLE DUMONT (Club Letellier)

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR

Les amis sont priés d'assister

Des orateurs distingués adresseront la parole tous les soirs.

MAISON FONDÉE EN 1859

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122, RUE SAINT-LAURENT, Montréal.

La préparation des prescriptions de médecins est sous le contrôle direct du propriétaire, aidé de diplômés compétents. Les médecins de la campagne, les institutions publiques, les collèges et les couvents, sont servis de drogues pures, aux prix du gros.

SPECIALITES

GRAY'S CASTOR FLUID, pour les Cheveux.

GRAY'S DENTAL PEARLINE, pour les Dents.

GRAY'S SAPONACEOUS DENTIFRICE, pour les Dents.

GRAY'S CHLORALYNE, pour le Mal de Dents.

GRAY'S "WHITE ROSE LANOLIN CREAM," pour mains crevassées, peau rude, etc

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS PROP. ET CERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 15 FEVRIER, Après-midi et soirée.

LA FAMEUSE COMPAGNIE DE VARIÉTÉS DE

WHALLEN & MARTELL

25 — ARTISTES — 25

Chanteurs, danseurs, acrobates, etc. Une compagnie hors ligne.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE: LA COMPAGNIE DU HOWARD ATHENEUM.

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES

DE MCGALE

RECOUVERTES DE URCE.

Pour la guérison certaine de toutes

AFFECTIONS BILIEUSES, TORPEUR DU FOIE, MAUX DE TÊTE, INDIGESTIONS, ÉTOURDISSEMENTS.

Et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées, comme étant un des plus sûrs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ces préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 rue NOTRE-DAME

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES \$1.00 par Année

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou disposer de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

MOYENNE POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE

21,400 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal